



SOUS L'ARBRE VERT

Volume 5 • Numéro 3 • Mai 2008 • 3 \$

Prier en catéchèse

Qu'est-ce que prier ? Nous entendons souvent les aînés s'inquiéter du fait que les enfants d'aujourd'hui ne savent pas leurs prières ? Les personnes âgées qui ont vécu l'époque du chapelet et des prières récitées par cœur, sont déconcertées devant la jeune génération qui ne connaît pas ces pratiques, comme si le lien avec Dieu devenait impossible autrement. Peut-on réduire la prière à des formules toutes faites ? Lorsque nous entrons dans l'expérience de la catéchèse biblique symbolique nous découvrons comment la Parole de Dieu nourrit la vie spirituelle et conduit à la prière. Par contre, nos repères habituels peuvent nous amener à confondre « temps de prière » et prière. Cela peut entraîner une certaine crispation ou une déception liées au fait de ne pas pouvoir reconduire la catéchèse jusqu'à ce moment ou cet aboutissement. Ce malaise révèle peut-être autre chose qu'un manque d'expérience ou de compétence catéchétique.

Dans le présent numéro nous avons consacré plusieurs pages à la réflexion

entourant la prière en catéchèse, thème qui est aussi au programme du Colloque 2008 de la catéchèse biblique symbolique. Nous avons abordé ce sujet en sachant que plusieurs catéchètes éprouvent des malaises en regard de la prière et tout particulièrement lorsqu'il s'agit d'accompagner enfants ou adultes vers l'expression verbale de leur prière. En tant que catéchète et accompagnateur quelle posture devons-nous prendre pour favoriser cette entrer en prière ?

Comme les apôtres qui ont demandé à Jésus : « apprends-nous à prier », nous avons besoin de convertir nos repères spontanés pour apprendre à entrer dans le Royaume de Dieu déjà là en nous et en ceux que nous accompagnons. Comment la catéchèse peut-elle devenir occasion de rencontre de Dieu sous de multiples formes ? Quelle que soit la forme, notre qualité de présence révélera toujours ce qui se passe au-delà des mots. Selon l'expression populaire : « ce que tu es parle si fort, que je n'entend pas ce

que tu dis », notre attitude parle parfois beaucoup plus fort que les mots que nous employons. L'entrevue avec Elaine Champagne nous amène sur ce terrain de la présence authentique en tant que lieu de la rencontre de l'autre et de Dieu. Dans le cadre de l'entrevue qu'elle nous a accordée, Elaine Champagne (elle sera personne ressource au Colloque du 1er juin de l'AQCBS) nous invite à entrer dans une conception de la prière qui rencontre les multiples facettes de notre vie spirituelle, la nôtre et celles des enfants ou adultes que nous accompagnons en catéchèse.

Vous trouverez également dans ce numéro des échos au Colloque de Lumen Vitae, à Bruxelles, auquel nous avons participé, Yves Guérette, vice-président, Daniel Moreau, secrétaire et moi-même Colette Beauchemin, présidente de l'AQCBS. C'est avec joie que nous vous partageons ce qui nous a fait vibrer dans le cadre de cette réflexion liée à la transmission de la foi dans le contexte pluriel qui caractérise notre société. Bonne lecture ! ■■■



Colette Beauchemin
Présidente de l'AQCBS

Volume 5 • Numéro 3 • Mai 2008

<i>Méditation</i> 3	LA PRIÈRE FAIT NAÎTRE LA COMMUNION QUI SUPPRIME TOUTES LES BARRIÈRES Denis Plante
<i>Expérience</i> 4	ÉCHOS DU COLLOQUE INTERNATIONAL DE LUMEN VITAE C. Beauchemin, D. Moreau et Y. Guérette
<i>Entrevue</i> 6	LA VIE SPIRITUELE : UN « MODE D'ÊTRE » entrevue avec Elaine Champagne
<i>Babillard</i> 9	DES NOUVELLES DES DIFFÉRENTES RÉGIONS
<i>Expérience</i> 10	PRIER EN CATÉCHÈSE : QUELLE RICHESSE EN SI PEU DE MOTS ! Réjeanne Gagné
<i>Expérience</i> 12	CHEMIN INTÉRIEUR : DESCENDRE AUX ENFERS ET REVENIR AU JARDIN Lucille Lanoie
<i>Expérience</i> 13	PRIER EN CATÉCHÈSE : UN MOMENT SOMMET ! Diane Falardeau
<i>Invitation</i> 14	VOTRE ASSOCIATION PRENDRA PART AU CONGRÈS EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL DE QUÉBEC
<i>Échos du C.A.</i> 15	ÉCHOS DU C.A. Daniel Moreau

Colette Beauchemin
Présidente
Diocèse St-Jean-Longueuil
colette.beauchemin@videotron.ca

Yves Émile Guérette
Vice-président
Diocèse Québec
yvesguerette@hotmail.com

Daniel Moreau
Secrétaire
Diocèse Saint-Hyacinthe
mordm@bellnet.ca

Jeannine Spronken
Trésorière
Diocèse Saint-Hyacinthe
jeannine.spronken@cgocable.ca

Johanne Bourret
Conseillère
Diocèse Nicolet
johanne.bourret@cgocable.ca

Sous l'arbre vert
Volume 5, numéro 3,
Mai 2008

Sous l'arbre vert est le bulletin de l'AQCBS. Les opinions émises dans ce bulletin n'engagent que leurs auteurs, exception faite des textes émis par les différentes instances de notre organisation, qui engagent l'Association. Parfois le texte est au masculin afin d'alléger la lecture.

Commentaires, suggestions
Contacter Yves Émile Guérette
yvesguerette@hotmail.com ou
au (418) 651-2232

Conception graphique et info-graphie
Yves Émile Guérette

Impression
Imprimerie Primevère

Faire part de tout changement d'adresse à
AQCBS
97 Laval sud
Granby, Qc
J2G 7G6

La prière fait naître la communion qui supprime toutes les barrières

Denis Plante



Denis Plante est prêtre collaborateur aux paroisses de Saint-Pierre et Sainte-Anne à Sorel-Tracy. Il est membre du comité restreint de la commission catéchétique du diocèse de Saint-Hyacinthe.

« Père saint, garde mes disciples dans la fidélité à ton nom... pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes. Je ne demande pas que tu les retires du monde, mais que tu les gardes du Mauvais. » (Jean 17, 11b.15)

Pierre et Jean sont arrêtés pour un bienfait : guérison physique, signe du salut spirituel. Mais les chefs du peuple refusent d'en tenir compte. *« Je vous demande s'il est permis le jour du sabbat de faire le bien ou de faire le mal, de sauver une vie ou de la perdre. » (Lc 6, 9)* Le drame du Nazôréen se poursuit. On y retrouve les mêmes acteurs. (Lc 22, 66 ; Jn 18, 13) Le disciple n'est pas au-dessus du maître (Lc 6, 40) : aujourd'hui encore, il ne demande pas à être retiré du monde, mais il porte le péché du monde.

Ce que furent les docteurs de l'Église avant la venue de l'Esprit Saint, nous le savons ; mais après sa venue, quelle force leur donne la grâce : nous le voyons !... Pierre, avec une magnifique assurance, répond : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes ! » (Grégoire le Grand). « Assurance » : premier et dernier mot des Actes. (2, 29 ; 28, 31)

« Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas. » (Jn 1, 26) Pierre parle d'égal à égal avec les hautes autorités de son peuple : le nouveau sacerdoce devant l'ancien. *« Il les enseignait en homme qui a autorité et non pas comme*

leurs scribes. » (Mt 7, 29) Alors on menace, on impose le silence... *« Mettez-vous en tête que vous n'avez pas à préparer votre défense... je vous donnerai un langage et une sagesse que ne pourront contrarier ni contredire aucun de ceux qui seront contre vous. » (Lc 21, 14-15) (Lc 12, 11-12)*

« Élevons notre cœur ! » C'est l'Ascension de la communauté vers Dieu, véritable cri du cœur. C'est la prière, à partir de cet événement et à la lumière de la Parole biblique. Oui Dieu ! Tu es créateur et providence ; tu accomplis ton dessein de salut par la Passion du Sauveur. *« Et maintenant » (v. 29)*, donne l'assurance nécessaire à la proclamation de Jésus crucifié et ressuscité ; qu'il agisse avec nous et confirme la Parole par les signes qui l'accompagnent (Mc 16, 20).

Et Dieu répond par une nouvelle Pentecôte. Il fait sortir par sa main forte et son bras étendu (Dt 26, 8). *« Alors cette foule de croyants n'a plus eu qu'un seul cœur... » (v. 32) « Jérusalem... ville où tout ensemble ne fait qu'un ! » (Ps 121(122), 3)*

La prière fait naître la communion qui supprime toutes les barrières entre les membres de la communauté ; elle fait naître la fraternité et le partage libre et conscient ; elle fait naître les femmes et les hommes du réconfort. ■■■

Échos du colloque international de Lumen Vitae

Colette Beauchemin, Daniel Moreau et Yves Guérette



Colette Beauchemin Pour témoigner de ce que j'ai vécu au Colloque de l'Institut Lumen Vitae, je m'attarderai principalement à ma rencontre avec Philippe Bacq puisque c'est ce qui a été le plus percutant pour moi. Son intervention m'a profondément touchée en ce qui a trait à l'orientation qu'il propose à la catéchèse. En nous invitant à retrouver le souffle fondateur de l'Évangile, Philippe Bacq, avec fraîcheur et authenticité, nous rappelle l'importance de remettre l'Évangile au centre.



La pastorale d'engendrement qu'il promeut, n'est pas une nouvelle mode en matière de pastorale et de catéchèse. Elle est plutôt une attitude de fond, une manière d'être en relation, inspirées de l'Évangile. Elle prend racine dans la foi fondamentale en l'être humain habité par Dieu. Elle s'accompagne de la conviction, qu'à travers l'écoute de la Parole de Dieu, c'est Dieu lui-même qui engendre ses fils et ses filles à sa propre Vie. Cela a pour effet de transformer notre vision de la catéchèse. Ainsi il ne s'agit plus de transmettre la foi (qui en un sens ne se transmet pas à la manière d'un savoir) mais de l'éveiller ou la réveiller en favorisant l'écoute intérieure de la Parole de Dieu qui transforme. Dans notre société actuelle où « l'on n'adhère qu'à ce que l'on a pu expérimenter ou éprouver par soi-même », la catéchèse devrait donc prioriser cette expérience transformante, au contact de la Parole de Dieu.

J'ai découvert dans la pastorale d'engendrement beaucoup de connivences avec ce que nous essayons de vivre en catéchèse biblique symbolique. Bacq insiste pour dire que la catéchèse doit mettre au centre la Parole de Dieu pour qu'elle donne la parole aux gens. N'est-ce pas ce

que nous essayons de faire à travers la mise en œuvre de la pédagogie de la parole inhérente à la catéchèse biblique symbolique, où nous accompagnons patiemment la parole de chacun vers l'intériorité, là où Dieu parle au cœur ?

Je termine en soulignant l'intervention de Sophie-Hélène Trigeaud, sociologue, qui nous a éveillés à l'intérêt des démarches de type familial, dans le contexte socio-religieux actuel où, selon les études, les parents et grands-parents sont reconnus comme ayant la plus forte influence en matière religieuse. En regard de mon expérience auprès des familles, il m'apparaît en effet valable d'investir du temps et des énergies auprès des parents qui acceptent d'entrer dans l'expérience catéchétique en vue d'éveiller et d'accompagner leurs enfants dans leur parcours de foi. ■

Daniel Moreau Les thèmes abordés et l'orientation des prises de paroles lors de ce colloque m'ont tout de suite permis de faire le lien avec le colloque d'août 2007 à Québec alors qu'on mettait en relief la dimension relationnelle inhérente à la catéchèse.

Plusieurs conférences ont été pour moi marquantes. À ce titre, je retiens celles de Mgr Rouet et de Philippe Bacq. De Mgr Rouet, je retiens l'immense préalable à toute refondation de la pastorale de son diocèse : en connaître l'histoire. Comme il le souligne « on peut remarquer des traces de vieux cultes préchrétiens, ici un athéisme militant dominant suite aux guerres de religions et à l'antique présence de monastère, et, là, au contraire, une pratique religieuse unanime ». Il insiste sur le fait que nous connaissons aujourd'hui « non pas une crise du christianisme

À société plurielle, transmission nouvelle

Communiquer la foi dans un monde pluraliste...

Pourquoi ? Comment ?

À l'occasion du 50^e anniversaire de l'Institut International, Lumen Vitae

17 au 19 avril 2008, Bruxelles

mais du déisme, et une résurgence, au-delà de cette crise, du christianisme ». Face à cette pluralité, Mgr Rouet propose trois orientations : gagner du crédit et de la pertinence dans les causes humaines, responsabiliser ou rendre l'autre apte à répondre et enfin façonner une mémoire ou laisser des traces qui seront semences d'avenir.

De Philippe Bacq, une image a particulièrement retenu mon attention lorsqu'il nous a proposé une réflexion à partir d'un tableau de Rembrandt, précis dans sa composition, et un second tableau, de Monet cette fois, réalisé à l'aide de petits points qui, lorsque l'on prend de la distance, nous permettent d'en dégager une figure. N'est-ce pas l'image de deux propositions ecclésiales ? Celle de l'Unité pastorale avec une paroisse centre qui contrôle tout (ce qui est clair : Rembrandt) ayant comme conséquence observable (en Belgique) une désertification et un anonymat ; celle de la pastorale de proximité (rejoignant ainsi Mgr Rouet) avec de tout petits îlots, noyaux communautaires responsables vivant leur réalité et visités par l'équipe pastorale accueillant ainsi la diversité, ce qui a pour conséquence un changement radical du rôle et du type de présence de l'équipe et du prêtre, vu parfois le grand ensemble à parcourir (Monet). Enfin, Henri Derroitte nous a tous interpellés : « Paradoxe ... on parle de catéchèse décloisonnée, intergénérationnelle, initiatique, de cheminement, de communauté, etc, mais en réalité, rares sont les endroits où on a changé. On continue d'organiser le contraire. Les sacrements d'initiation restent à bien des égards des sacrements de conclusion. On parle de catéchèse d'adultes mais en a-t-on fait réellement une priorité ? On parle de catéchèse intergénérationnelle mais les parents continuent à s'intéresser

à la catéchèse de leurs enfants comme s'il s'agissait toujours de rejoindre une fête des enfants. On veut une catéchèse initiatique basée sur la vie communautaire mais on fait des regroupements de paroisses en abandonnant les lieux de proximité où la catéchèse attend de se faire ». Comme quoi le passage de la théorie à la pratique n'est pas aussi simple que ça en a l'air ! Est-ce si différent chez nous ? Je crois que de réels efforts sont entrepris, qu'il reste énormément à accomplir, et que le passage de la sacramentalisation à toute la communauté catéchisante reste à réaliser dans la plupart des milieux. J'ai pris conscience de cela avec plus d'acuité. ■

Yves Guérette Voilà un titre suprenant pour un colloque : « À société plurielle, transmission nouvelle ». Au sein même de l'intitulé, tout l'enjeu du colloque était déjà placé : pouvons-nous oser penser « transmettre la foi » ? Plusieurs déplacements se sont opérés durant ces journées de travail et un large consensus s'est lentement établi chez les colloquistes. S'il est nécessaire d'affirmer que la foi est don de Dieu, la qualité théologique des relations entre les chrétiens constitue pourtant un facteur déterminant pour la validité du prophétisme ecclésial. Comment penser la catéchèse sans du même souffle porter attention au rapport que l'Église entretient avec le monde et l'interpeller par rapport à ses modes d'accueil de l'expérience de l'homme d'aujourd'hui ? La catéchèse est infiniment plus que la mise en oeuvre d'une pédagogie particulière ! Ne devrait-elle pas être blessure et faim de l'Église offerte à la rencontre de la blessure et de la faim des hommes et des femmes d'aujourd'hui ? Alors Dieu pourra de nouveau sauver son peuple. ■■■

La vie spirituelle un « mode d'être »

Entrevue avec Elaine Champagne



Elaine Champagne est professeure à l'Institut de pastorale des Dominicains. Parmi ses multiples champs de compétences, elle s'intéresse particulièrement à la vie spirituelle des enfants. Sa thèse de doctorat en ce domaine a été publiée sous le titre « Reconnaître la spiritualité des tout-petits » chez Lumen Vitae, 2005. De 1994 à 2003, elle a travaillé comme conseillère pastorale à l'hôpital de Montréal pour Enfants de CUSM. Elle a développé des repères pour la vie spirituelle des jeunes enfants et poursuit ses recherches sur le thème de l'enfant – en théologie et en spiritualité, de même que sur les repères du dynamisme spirituel dans l'accompagnement de personnes de tous âges

Sous l'Arbre Vert : À partir de tes recherches sur le sujet de la spiritualité des enfants, quels sont tes repères pour reconnaître la vie spirituelle des enfants et ce qui en favorise la croissance ?

Elaine Champagne : À la différence d'un adulte, l'enfant lui-même ne pourra pas parler de sa vie spirituelle. Selon les étapes du développement, le jeune enfant n'a pas encore la capacité de se voir et de réfléchir sur lui-même. Il s'agit donc pour nous d'apprendre à discerner les indices de cette vie spirituelle qui s'exprime, sans que l'enfant n'en ait conscience.

Il y a quand même plusieurs auteurs qui ont interrogé des enfants et qui en viennent à des conclusions communes, à savoir que même si l'enfant ne réfléchit pas à sa manière de penser (cette étape n'arrivant pas avant 12-13 ans), il va tout de même avoir une intuition ou une vision du monde qui est en train de prendre forme et qu'il exprimera de plusieurs manières. On pourra observer ses expressions dans ses dessins, ses jeux, ses attitudes. Par exemple, lorsqu'un jeune enfant rencontre une personne étrangère et qu'il fait confiance en allant vers elle ou à l'inverse, ne fait pas confiance et court plutôt vers ses parents, cela peut témoigner de la vision qu'il a de l'autre dans cette circonstance précise, de la confiance et de l'hospitalité à son égard. Le monde est-il pour lui bienveillant ou malveillant ? Les attitudes des enfants face à la réalité peuvent être des indices de leur rapport intime au monde, de leur vision. On est dans l'ordre des signes qui deviennent des repères pour reconnaître la vie spirituelle des enfants.

SAV : Au niveau de la terminologie, on pourrait dire que la spiritualité est une proposition à laquelle on adhère (ex : la spiritualité dominicaine ou ignacienne), mais que la vie spirituelle est plutôt de l'ordre d'une manière d'être au monde.

EC : En effet, lorsque j'ai fait ma recherche j'ai appelé cela des « modes d'être », un peu comme des registres où il n'y a pas de niveaux plus importants que les autres, mais simplement différents. Et cela s'exprime chez l'enfant à travers ses attitudes, ses gestes, son faciès, son corps et tous ses sens. À cet égard, c'est la même chose pour les adultes, bien que les enfants, eux, soient plus transparents. Chez l'enfant, c'est le mode sensible qui nous est plus facile d'accès. Par exemple, lorsqu'un enfant joue avec ses blocs et qu'il construit une pyramide et qu'il veut qu'elle soit la plus haute possible, cela dépasse le pratique. On est dans le mode sensible, mais dans l'ordre du symbolique. L'enfant semble vouloir dépasser ses limites. En usant de discernement, on peut chercher à interpréter ses gestes. Mais le mieux placé pour nous révéler leur sens, c'est toujours l'enfant lui-même. Lorsqu'il a un peu de langage, il peut nous donner accès à son imaginaire, à la manière dont il voit les choses. Si on lui demande de nous expliquer ce qu'il a fait, nous serons parfois surpris du sens qu'il donne à ses gestes. Mais pour cela, il faut faire attention à la manière dont on pose les questions, car elles pourraient biaiser la réponse que nous donnera l'enfant. L'enfant, voulant nous plaire, pourrait vouloir nous donner la réponse que nous attendons. Dans sa quête d'expérimentation et de compréhension du monde, l'enfant a besoin d'histoires qui lui sont racontées pour lui per-

mettre d'unifier les éléments morcelés qui auront fait l'objet de son exploration. Dans les récits bibliques, un peu comme dans les contes, il y a toujours une issue au problème soulevé dans l'intrigue. Ainsi, d'une manière symbolique, l'histoire lui permet de continuer d'espérer et de résoudre les défis qu'il rencontre dans sa vie et de calmer ses angoisses.

J'ai parlé surtout, jusqu'à maintenant, du mode sensible qui caractérise la vie spirituelle des enfants. J'ajouterais maintenant le mode relationnel ou interpersonnel. La façon dont il entrera en contact avec les autres ainsi que la manière dont ceux-ci entreront en contact avec lui, façonnera sa vie spirituelle. Lorsqu'il est heureux, lorsqu'il a de la peine, lorsqu'il se réconcilie, toutes ses expériences structurent et expriment son mode d'être en relation.

Puis j'ajouterais un troisième mode d'être que je qualifierais d'existentiel, c'est-à-dire la relation à « ce qui se passe ». Par exemple, si un enfant est en train de jouer aux blocs Lego avec un petit ami, comment est-ce qu'il habite son jeu ? Comment vit-il ce qui se passe à la fois dans la construction Lego et dans la relation à l'autre qui fait partie de son jeu ? Qu'il soit en relation ou non avec quelqu'un d'autre, le mode existentiel est la manière de vivre ce qui se passe, dans le temps et l'espace. Par exemple, un enfant à qui je donne une boîte et qui en fabrique une maison, se situe dans un mode existentiel de transformation du monde, grâce à son imaginaire.

Si je reviens sur le deuxième mode que j'ai qualifié de relationnel, on pourrait y ajouter la relation au Transcendant ou à Dieu. Dans mes recherches auprès d'enfants de 3 à 6 ans, il n'y avait pas d'expressions explicites de cette relation mais cela ne veut pas dire qu'il ne pourrait pas y en avoir chez d'autres enfants. Je veux simplement préciser que dans le cadre de mon

observation, il n'y en avait pas. Cela m'a étonné et en validant auprès de parents de jeunes enfants, j'ai pu constater l'absence de références explicites à Dieu dans leur vie quotidienne, même si, dans les faits ils pouvaient être des croyants.

SAV : Cela soulève la question de l'accompagnement de la foi. Selon toi, quelles attitudes les adultes doivent-ils développer pour devenir de bons accompagnateurs ?

EC : En effet, cela pose la question de l'accompagnement en catéchèse ou en formation à la vie chrétienne. Nous devons prendre conscience que notre manière de parler de notre relation à Dieu a de l'influence sur les enfants et que le fait de ne pas en parler en a aussi. On connaît la position de certains parents qui, de peur d'influencer leurs enfants, préfèrent les laisser choisir leur appartenance religieuse lorsqu'ils seront adultes. En fait, je crois que nous sommes appelés plutôt à témoigner et à transmettre les mots de notre foi. Les enfants ont beau avoir la fraîcheur de leur vie spirituelle relationnelle, s'ils n'ont pas accès à des récits de foi, ils ne pourront pas nommer leur propre relation à Dieu, et leur foi aura du mal à se déployer et à grandir. Tout en sachant que l'on n'a aucun contrôle sur l'adhésion de foi.

D'un autre côté, en voulant parler de Dieu aux enfants, il y a aussi le risque de tellement simplifier le langage que le modèle que l'on propose ne soit plus cohérent avec ce que l'on vit. Il faut se rappeler que le langage imagé et relationnel, est celui que les enfants saisissent le mieux. À travers le langage imagé, l'enfant saisit quelque chose de ce dont on veut lui témoigner. Avec son sens intuitif, il saisit l'atmosphère ►►►



La vie spirituelle

un « mode d'être »

de confiance qui se dégage du témoignage. En regard du cours d'éthique et de culture religieuse qui fera partie du programme d'enseignement scolaire en septembre prochain, cela redonne toute sa pertinence à la catéchèse qui doit viser l'expérimentation et la rencontre de témoins qui sachent rendre compte de la relation qui les fait vivre. Au fond, nous n'avons pas de prise sur la contagion. On ne peut pas savoir ce qui restera de notre témoignage parce qu'on ne peut pas décider de ce qui sera contagieux ou non. Comme dit saint Paul : « l'un sème, l'autre moissonne, mais c'est Dieu qui fait pousser ». Le témoignage laissera ses traces s'il est authentique. Par ailleurs, je sais bien que même avec les meilleures intentions, nous ne sommes pas toujours authentiques. Tout comme les parents qui désirent catéchiser leur enfant mais qui ne sont pas toujours au clair avec leur propre foi. Cependant, ils sentent que c'est important pour eux et que ça vaut la peine d'investir du temps et des énergies. C'est déjà là un témoignage important.

Accompagner des enfants dans la foi, c'est leur donner accès à notre foi, à travers les mots de la tradition. Ce qu'ils entendront et ce qu'ils recevront de nous, nécessitent les mots mais les dépassent aussi. Lorsque je parle de Dieu qui est un Père et dont je suis la fille bien aimée, cela ne devient recevable chez l'enfant que s'il se sent inclus dans cette relation qui fait de lui ou elle mon frère ou ma soeur. Le langage déclenche quelque chose au niveau de la cohérence. Je ne peux pas simplement dire cela comme un fait objectif. Si l'enfant ne ressent pas la vérité de ce que je dis, les mots demeureront des lettres mortes. On comprend bien que développer des attitudes comme accompagnateurs, c'est beau-

coup plus que de la technique. Cela ne veut pas dire pour autant qu'il n'y a pas de savoir faire et de savoir à acquérir.

Je pense à une petite fille de trois ans qui regardait un grand crucifix et à qui je demandais : « Sais-tu pourquoi Jésus est comme cela, les bras ouverts, sur la croix ? » Elle m'a dit : « Non ». Je lui ai dit : « C'est pour nous dire comment grand Dieu nous aime ». Puis, je lui ai demandé : « Est-ce que tu peux ouvrir les bras grands comme cela ? » Alors, elle a placé ses bras ouverts et j'ai ajouté : « Encore plus grands ! Plus grands ! » Et nous avons ri. « Dieu nous aime plus que cela encore. » Plus tard, j'ai rencontré ses parents qui me disaient que plusieurs mois plus tard, un matin que leur fille voulait leur dire les sentiments très forts qu'elle avait à leur égard, elle a ouvert les bras très grands. Mais puisqu'elle ne pouvait pas les ouvrir assez grands, elle leur a dit : « Je vous aime trop ! Je vous aime comme Dieu vous aime. » Je crois qu'elle avait saisi quelque chose de fondamental.

SAV : Particulièrement en regard de la prière, quels repères t'apparaissent importants pour des adultes qui accompagnent des enfants en catéchèse ?

EC : L'essentiel est d'être vrai. Prier avec les enfants en vérité et accepter que nous n'ayons aucun pouvoir ni contrôle sur la relation que l'enfant développe avec Dieu. Penser à varier les modes d'expression, puisque la vie spirituelle de l'enfant s'exprime sous plusieurs modes, comme nous l'avons vu. Et à travers les récits bibliques que nous leur racontons, faire confiance à l'Esprit qui travaille le cœur de chaque enfant. ■■■

le babillard

des nouvelles des différentes régions



Diocèse de Nicolet Drummondville

Une excellente nouvelle pour la catéchèse biblique au diocèse de Nicolet. C'est la première fois qu'une unité fait appel à mes services en formation pour leurs équipes de catéchètes avec le «Chemin d'Emmaüs». Les régions que j'ai visitées à date demandaient de la formation pour les équipes de la confirmation.

Nous y voyons les signes de l'Esprit qui nous appelle à aller un peu plus loin et en ce qui me concerne, à prendre le chemin... J'aimerais préparer un article sur le sujet mais je vais attendre que nous vivions l'expérience... ce sera plus intéressant.

Danielle Gauthier



Diocèse de Saint-Jérôme

Chez nous, des rencontres régulières de formation et de soutien sur la pédagogie de la catéchèse biblique symbolique font parti de notre calendrier pastoral depuis plus de quatre ans maintenant. Nous nous sommes « gâtés » cet hiver en invitant Colette Beauchemin à nous entretenir sur le sujet suivant :



«Pour dépasser le syndrome de la bonne réponse»

La matinée s'est déroulée – à la demande de notre groupe – par une catéchèse à partir des récits de Babel et de la Pentecôte. Comme nous avons eu le bonheur d'accueillir de nouvelles personnes à cette formation, plusieurs de nos collègues faisaient l'expérience de cette pédagogie pour la première fois!



Après un lunch cordial, Colette a partagé avec nous le fruit de ses recherches par quelques points de repères sur nos pratiques actuelles ainsi que des pistes de réflexion pour nous aider à opérer positivement un

virage, non seulement dans nos animations catéchétiques, mais dans notre quête personnelle de foi.

Gabrielle R. Dumas



Diocèse de Québec Saint-Hilarion

Le dimanche de l'ascension coïncidait cette année avec la fin de notre séquence du temps pascal. Nous avons alors invité à la célébration dominicale tous les enfants de la catéchèse avec leur famille évidemment. Les enfants ont mimé le récit de l'ascension et nous avons même « vu » Jésus monter et disparaître au « ciel » ! Les prières universelles avaient été écrites par les jeunes au terme de la catéchèse. Nous avons célébré ce jour-là la première communion d'un certain nombre d'entre eux ainsi que la profession de foi d'une dizaine d'autres. Les 55 enfants inscrits à la catéchèse y étaient tous et ce fut un événement qui a marqué toute l'assemblée. Catéchèse et liturgie s'interpellent de manière significative chez nous dans Charlevoix et nous goûtons avec grande joie les fruits d'une catéchèse qui se prolonge au sein de la liturgie du dimanche !

Denise Pilote

Nous serons très heureux de recevoir des nouvelles de vos initiatives catéchétiques appuyées sur la Catéchèse biblique symbolique. N'hésitez pas à nous faire parvenir vos nouvelles brèves, vos bons coups, vos élans stimulants ! Vous faites parvenir vos nouvelles à l'adresse suivante : jeannine.spronken@cogocable.ca

Prier avec les parents

quelle richesse en si peu de mots !

Réjeanne Gagné

Réjeanne Gagné, petite franciscaine de Marie, accompagne des parents qui cheminent en catéchèse biblique symbolique au même rythme que leurs enfants. Paroisse St-Antoine-de-Padoue du diocèse St-Jean-Longueuil.

La prière avec les parents à la fin d'une rencontre de catéchèse...c'était pour moi un véritable défi. Mais au début de l'an passé, j'ai décidé que ce serait mon objectif numéro 1. Et à ma grande surprise, les parents ont embarqué sans réticence dans cette étape qui clôture désormais nos rencontres. Prenant crayons de plomb et demi-feuilles de papier...je les entends griffonner leur prière...avec de plus en plus d'empressement !

Puis, vient le partage de ces prières. Quelle richesse...en si peu de mots. Moment de grande fécondité. Comme un fruit mûr que l'on cueille à la suite de l'exploration de la Parole de Dieu. Un fruit qui a la saveur particulière de chacun. Dieu ne nous parle-t-il pas avec les mots qu'on connaît...ceux de notre expérience personnelle et ceux de sa Parole revisitée et intégrée au cours de la rencontre. Ainsi en est-il de la prière que chacun laisse monter de son cœur.

Ce partage semble être très apprécié de tous. Après chaque prière, je reprends un mot, une phrase...comme un écho, qui vise à leur faire sentir que leur prière est reconnue et partagée par le groupe. Parfois, et de plus en plus souvent, d'autres interviennent... créant alors un autre niveau de partage. Comme personnes croyantes, nous vivons des moments de grande communion et de joie profonde : quel privilège dans notre société ! Parfois, cela soulève de nouvelles questions, des questions existentielles. Alors, la soirée nous paraît bien courte. Et la « chimie du groupe » s'intensifie toujours. Voici quelques-unes de ces prières, en réponse au récit de la tempête apaisée :



Anonyme, Calming the tempest

« Seigneur, donne-nous la grâce de nous abandonner entre tes mains en toute confiance...quelque soit la tempête que nous allons rencontrer sur cette terre pleine d'embûches. »



« Seigneur, garde le calme parmi nous. Cela nous reconforte tellement. Merci. Je t'aime. »



« Seigneur, je te remercie de tout mon cœur de m'aider à apaiser ma tempête intérieure. Alors je pourrai continuer à naviguer ma barque en te faisant confiance. Je t'aime. »

« Oh ! Toi le Fils de l'Homme, viens dans mon cœur apaiser ma Tempête afin que je puisse voir la lumière au bout du tunnel. Amen »



« Seigneur Jésus, je te fais confiance dans la tempête pour me mener à bon port...avec toute ma famille et mes amis. Merci Seigneur Jésus. »

« Seigneur Jésus, je veux te suivre malgré les tempêtes passées et celles à venir, car ton regard d'amour sur l'humanité : « Je t'aime d'un amour qui ne s'en ira jamais », m'assure que nous sommes importants à tes yeux. Cette parole me cimente à Toi, elle me consolide intérieurement. »



Delacroix, Christ dans la tempête

Chemin intérieur descendre aux enfers et revenir au Jardin

Lucille Lanoie



Lucille Lanoie est agente de pastorale de l'Unité pastorale Immaculée / Sainte-Marie de Granby. Elle a été présidente de la Conférence de Pastorale Scolaire du Québec durant plusieurs années.

Je vis un parcours catéchétique avec de jeunes adultes qui se préparent au sacrement de la confirmation. Au cours d'une catéchèse, je leur demande : « Que connaissez-vous de Jésus ? » Les réponses se déploient : « Il est Lumière... Il a fait beaucoup de bien... Il est mort... Il est ressuscité... » Tout à coup, Sarah, 28 ans, nous dit : « Il est descendu aux enfers... » Son observation me replonge spontanément dans l'expérience initiatique vécue la semaine précédente avec les jeunes de 12 ans qui vivent le parcours d'initiation à la vie chrétienne. En effet, le mercredi précédent, les catéchètes et moi, nous nous sommes retrouvés avec 30 jeunes dans une grande tente dressée au-dessus de l'autel dans le chœur de l'église... Nous avons laissé résonner en nous la parole de Dieu dans laquelle Pierre et l'autre disciple se rendent au tombeau (Jean 20,3-10). Après un échange avec les enfants au sujet de la mort, nous avons partagé la lettre de saint Épiphanes :

Dieu s'est endormi dans la chair et il est allé réveiller ceux qui dormaient depuis des siècles. Dieu s'est endormi pour un peu de temps et il a sorti du sommeil ceux qui séjournaient dans la mort. Il veut aller visiter tous ceux qui sont assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort. Dieu s'est endormi pour un peu de temps et il a sorti du sommeil ceux qui séjournaient dans la mort. Il veut aller visiter tous ceux qui sont assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort. Il va, pour les délivrer. Descendons avec lui pour voir l'alliance entre Dieu et les hommes... Là se trouve Adam et Ève, les premiers créés. Là se trouve Noé, le constructeur de la grande arche de Dieu. Là se trouve Abraham, le père des croyants. Là demeure Moïse, l'ami de Dieu, celui qui a vécu la première Pâque avec le peuple des Hébreux. Là demeure le roi David. Là se trouvent Jean-Baptiste et tous les prophètes de Dieu. Il y en a un qui s'écrie:

« Des profondeurs je crie vers toi Seigneur, écoute mon appel ». Le Seigneur Jésus entra. Et prenant la main de ceux qui étaient là, il leur dit : « Éveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera ».

C'est ce texte qui surgit en moi au moment où Sarah dit : « Il est descendu aux enfers... » Tout à coup, s'installe en moi une certitude : Jésus descendu aux enfers, c'est Jésus descendu au séjour de la mort, Jésus descendu en ce lieu de ténèbres d'où Il vient me tirer... Lui, le Vivant, Lui qui marche sur la mort consent à y plonger pour me tirer de cette mort et me conduire à la Vie, cette Vie qu'il vient m'offrir en abondance... Lui, Lumière du monde, consent à plonger dans les ténèbres de la mort pour m'en tirer et me conduire à la Lumière de la Vie.

« Et sortant du tombeau, où te retrouves-tu ? » me demande Daniel Moreau. « Au jardin... Le tombeau est situé dans un jardin », lui ai-je répondu. « Est-ce ce jardin où est planté l'arbre de Vie ? » me relance-t-il. « Oui, ce jardin où Dieu cherche Adam : « Adam où es-tu ? ». Ce jardin où je l'entends souvent me dire : « Lucille où es-tu ? » Ce jardin où marche le Ressuscité à la rencontre de Marie-Madeleine. Aujourd'hui, c'est moi qu'il interpelle : Lucille ! » Et c'est ici, en ce jardin intérieur, que la résurrection commence à danser en ma vie ! Comme mes yeux sont souvent empêchés de reconnaître le Ressuscité, j'ai besoin de la communauté pour le découvrir et danser sa chorégraphie, cette danse de la Vie où tous sont appelés à sortir de leurs tombeaux pour venir à la Lumière ! C'est en communauté que nous apprendrons à rouler la pierre du tombeau où sont enfermés nos frères et nos sœurs... afin que tous se joignent à cette danse de la *vie* ! ■■■

Prier en catéchèse un moment sommet!

Diane Falardeau



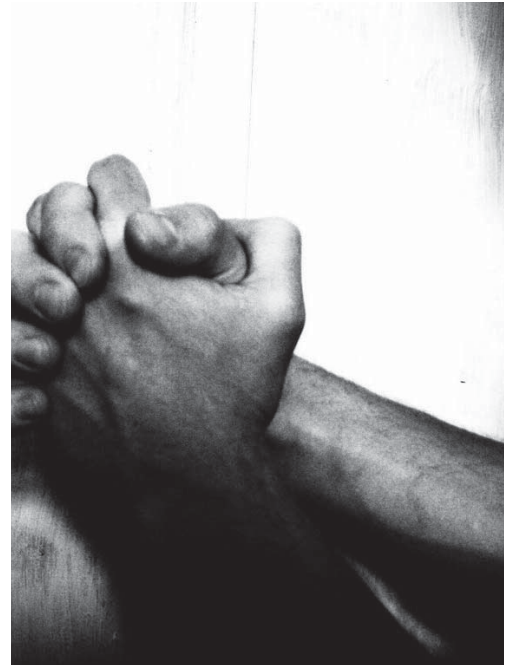
Diane Falardeau est intervenante en pastorale et responsable du projet catéchétique pour les paroisses de St-André et St-Émile dans le diocèse de Québec depuis 2006. Engagée en CBS depuis 2001, elle a accompagné des groupes en catéchèse, a assumé la catéchisation d'enfants et d'adultes. Elle fait également partie de l'équipe de formation diocésaine depuis 2007.

Comme après chaque fin de séquence, j'avais prévu une évaluation avec les catéchètes. Mais tout en préparant cette rencontre, il y avait en moi un sentiment de « déjà vu ». Cette fois-ci, je sentais le besoin après presque deux ans de catéchèse avec les catéchètes, de faire le point sur ce qu'ils (elles) découvrent dans leur expérience d'animation, comment les catéchètes vivent intérieurement ces rencontres avec les jeunes. J'ai donc mis de côté mon évaluation « technique » et j'ai misé sur une relecture des expériences vécues par chacun(e). Je fus saisie par les témoignages de chacun et par la vérité des propos exprimés. L'expérience de la prière personnelle et de groupe fut une révélation pour certains(es) et une conversion pour d'autres. En voici quelques extraits :

« Chez-moi, on ne parlait jamais de religion et quand j'ai été invitée par la catéchète à écrire ma prière, je me suis sentie désemparée. Qu'est-ce que j'allais écrire ? Je me sentais comme les enfants à l'écriture de leur première prière. Puis, les mots sont montés en moi et peu à peu, j'ai découvert la vie intérieure qui m'habite. Ce fut révélateur pour moi. J'ai le goût d'aller encore plus loin dans la découverte de mon cheminement spirituel ». *Carole, aide-catéchète*

« J'ai découvert la joie de la prière. Jamais auparavant, je n'avais exprimé une prière à voix haute. Ce fut une expérience saisissante pour moi ». *Germain, catéchète*

« J'ai été touchée et très émue par la spontanéité et la naïveté d'une enfant reconnaissant en elle une souffrance qu'elle était capable d'exprimer et peut-être même de reconnaître comme la « pierre » qu'elle porte en elle. Je me suis reconnue



face à la détresse que je porte en moi pour ceux et celles qui me sont chers ». *Claudine, catéchète*

Ce soir-là, nous avons fait communion dans le partage de ce que nous vivons comme catéchètes et aide-catéchètes. Plus qu'une activité prévue à l'horaire de la soirée, ce temps de prière que nous prenons avec les jeunes, devient pour certain(es) une expérience véritable de rencontre avec le Christ.

Ce soir-là, plusieurs ont cherché à exprimer leur expérience spirituelle vécue dans ce temps de prière mais les mots ne pouvaient suffire pour décrire la profondeur et la richesse de cette rencontre avec le Christ. Et moi, ce soir-là, j'ai vu dans leurs regards la Lumière du Christ et des visages transfigurés par la présence de Celui qui les habite au plus profond d'eux-mêmes. ■■■

Votre association prendra part au Congrès Eucharistique International de Québec

Dans le cadre du Congrès eucharistique international de Québec, votre association proposera deux rencontres de nature catéchétique à partir de récits qui mettent en valeur des images liées au pain et à la noce. Il s'agira de notre contribution à ce grand événement international qui permettra de faire résonner les Écritures selon la pédagogie de la Catéchèse biblique symbolique.

Animées par Colette Beauchemin diocèse St-Jean-Longueuil
Violaine Couture diocèse Trois-Rivières
Daniel Moreau diocèse St-Hyacinthe

La Catéchèse biblique symbolique est une approche qui permet de développer une écoute intérieure de la Parole de Dieu. Sous mode d'animation de la parole, les participants(es) s'approprient les récits bibliques en les parlant, en les questionnant, en faisant des rapprochements entre ceux-ci, pour chercher à y découvrir une résonance dans leur expérience humaine et spirituelle, et finalement se relier à Dieu dans la prière, grâce au langage biblique devenu symbolique pour eux.

Lieu Sous-sol de l'église Notre-Dame de Vanier, 260, rue Bélanger, Québec.
Entrée libre

Langue Français (sans traduction)

Informations Daniel Moreau (450) 375-1001 mordm@bellnet.ca
Colette Beauchemin (514) 781-7917 cellulaire

1

« L'EUCCHARISTIE : ÊTRE NOURRI POUR NOURRIR »

Recevoir, rendre grâce, rompre et donner : actes d'une vie devenant eucharistique.

Récits bibliques explorés : manne au désert (Ex 16) et multiplication des pains (Mt 14, 13-21)

Lundi le 16 juin de 19h30 à 21h30

2

« L'EUCCHARISTIE : UNE ALLIANCE TRANSFORMANTE »

Redécouvrir l'Eucharistie comme une Alliance qui transforme l'eau humaine en vin divin.

Récits bibliques explorés : noces à Cana (Jn 2, 1-13) et la Cène (Lc 22, 1-20)

Mardi le 17 juin de 19h30 à 21h30

Daniel Moreau



Daniel Moreau, prêtre, est responsable de la Table diocésaine de Catéchèse Biblique Symbolique du diocèse de Saint-Hyacinthe et responsable de l'équipe de formation du parcours des 11-14 ans.

Votre CA a tenu deux rencontres depuis la dernière parution de la revue en mars dernier, soit les : 13 mars et 11 avril 2008

La rencontre de mars a surtout été consacrée à la préparation de la Formation des formateurs en compagnie de Raymond Brodeur qui sera notre intervenant principal avec Gaston Raymond. Nous avons commencé la préparation de l'assemblée générale.

La rencontre d'avril nous a permis de finaliser l'organisation de la Formation et du Colloque de mai et la répartition des tâches. Nous avons regardé notre intervention au Congrès Eucharistique de juin ainsi que l'approbation du bilan financier et des prévisions budgétaires en vue de l'assemblée générale.

Lors de cette assemblée générale, une élection importante aura lieu : celle de la Vice-présidence assumée par Yves Guérette. Depuis l'an passé, nous amorçons le renouvellement des membres du CA, tel que prescrit par nos règlements généraux, afin de permettre aux membres de s'engager et de prendre des responsabilités au sein de notre association.

Une année riche pour le CA et ses membres, toujours dans l'esprit de servir au mieux de nos connaissances et disponibilités.



Seigneur, donnez-nous cette foi qui nous permet de suivre ton chemin et de combattre les obstacles de la vie.

Serge-Mario 10 ans, 2^e année de catéchèse

Seigneur, Merci pour cette confiance que tu nous as donnée. Merci pour les bonnes paroles qui nous font vivre.

Fabien-Raphael 9 ans, 2^e année de catéchèse

Merci Jésus de rester éveillé dans mon coeur.

Laurie Guérard 9 ans, 3^e année de catéchèse

Dieu, notre Père qui es aux Cieux, merci de prendre soin de nous comme le bon berger qui prend soin de chacune de ses brebis. Jésus, tu es notre berger. Amen

1^{ère} année de catéchèse

Seigneur, merci pour tout ce que tu nous donnes : la santé, le bonheur, la nourriture, l'eau, la vie, Tu nous combles de ton amour tous les jours et à chaque instant. Tu es notre berger. Amen

2^e année de catéchèse

Merci Dieu de nous libérer des pharaons comme les jeux vidéos, la télévision et l'ordinateur qui nous empêchent d'aller vers les autres. Prends pitié de nous. Aide-nous, libère-nous pour que nous puissions aimer davantage les personnes qui nous entourent. Amen

3^e année de catéchèse

Seigneur, nous te disons merci de nous garder une place unique dans ton cœur. Jésus, notre berger, merci de nous ramener vers le chemin du bonheur et de la joie du Royaume.

3^e année de catéchèse



Je joins l'AQCBS !

À titre de membre, je pourrai :

- ▶ Recevoir des informations régulières, trois fois par année, de l'Association par le biais de son bulletin «Sous l'arbre vert» ;
- ▶ Faire partie de la "toile" des artisans de la Catéchèse Biblique Symbolique au Québec et même à l'extérieur de la province ;
- ▶ Profiter d'un réseau d'entraide et de support entre les membres ;
- ▶ Être informé(e) de la tenue de colloques et autres formations catéchétiques.
- ▶ Avoir droit de parole et de vote à l'Assemblée annuelle afin d'enrichir l'Association de mes intuitions et de mes expériences tout en faisant part de mes besoins en catéchèse.

Oui!

**Je désire devenir
membre de l'Association
Québécoise de Catéchèse
Biblique Symbolique**

Nom _____
Adresse _____
Ville _____
Province _____
Code postal _____
Diocèse _____
Téléphone (_____)_____-_____
Courriel _____@_____

Je fais parvenir ma demande d'adhésion à l'adresse suivante :

**AQCBS,
97 Laval sud, Granby,
Québec, J2G 7G6**

Je libelle mon chèque à l'ordre de l'AQCBS

Ne cocher qu'un seul plan

Plan A

Je joins le montant de 20\$ pour mon adhésion à l'AQCBS. [ce qui inclut l'abonnement à la revue «Sous l'arbre vert»]

Plan B

Je joins le montant de 25\$ pour mon adhésion avec montant de soutien à l'AQCBS. [ce qui inclut l'abonnement à la revue «Sous l'arbre vert»]

Plan C

Je joins le montant de 10\$ pour recevoir seulement la revue «Sous l'arbre vert».

Plan D

Je joins le montant de 15\$ pour recevoir la revue «Sous l'arbre vert» de l'AQCBS avec montant de soutien.